PLUS FASCINANTE QUE SCARLETT O'HARA (l'héroïne d'Autant en Emporte le Vent) QU'AMBRE OU QUE KITTY

BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNÉE. — N° 817
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80.60.

Mardi 18 Mars 1947

Prix : 4 francs

grève du 15 fév. au 17 mars inclus

André Dassary chante ce soir au Radio-Crochet avec St-Granier
à 20 heures, sur Radio-Luxembourg, 1293 m.

6e ILLUSTRÉE

a écrit un des plus grands critiques Américains

LE SCANDALE JOANOVICI DÉVOILÉ

RUMEURS de COMPLOTS A CONTROLER

L'incertitude budgétaire compromet le succès de la politique de baisse

TRENTE jours sans journaux de Paris. Trente jours marqués par une vie politique intense tant dans le domaine intérieur que dans le domaine international. Trente jours pendant lesquels se sont développées toutes les rumeurs, ont couru les bruits les plus invraisemblables, ont éclaté des scandales, se sont tramés dans l'ombre de mystérieux complots, se sont échafaudées les plus étranges combinaisons. Trente jours où l'on a parlé de bouche à oreille d'une nouvelle affaire Stavisky, des possibilités d'un « pustch » militaire, d'un renversement de la vie économique, des séances tumultueuses de l'Assemblée nationale.

Les Parisiens ont tenu bon ; ils ont, avec une angélique patience, écouté la radio d'Etat leur donner des informations sommaires, réduites le plus souvent au compte rendu approximatif des discours ministériels et des déplacements et villégiatures de nos nouvelles Excellences.

La vie a continué son bonhomme de chemin. Rien ne s'est passé, mais tout reste possible. Les fumées ne vont jamais sans feu et puisqu'il y a maintenant des journaux pour informer leurs lecteurs, leur première tâche est de faire le point.

M. Ramadier n'a pas réalisé le choc psychologique réussi par M. Léon Blum. Il y a des lois économiques qu'on ne saurait impunément transgresser. Quand on ne supprime pas les causes on ne saurait supprimer les effets. Les finances n'étant pas assainies, l'équilibre budgétaire n'étant pas réalisé, l'économie privée ne peut être stabilisée.

La baisse apparente se traduit dans les faits par une mévente généralisée qui risque de paralyser tout le commerce national. Il y a une crise du crédit, le marché boursier étant complètement faussé par ce système artificiel improvisé. Le nombre des faillites s'accroît dangereusement. Il avait, en janvier, quintuplé par rapport à l'année dernière. Cette proportion est sûrement en hausse pour les mois de février et de mars.

La baisse artificiellement obtenue du « louis » à 3.200 francs, si elle eut pour résultat de jeter un certain désarroi sur le « marché parallèle », où se traitent les affaires de bijoux, devises étrangères, fourrures, textiles, etc., n'a eu aucune répercussion sensible sur les transactions régulières. Le petit et moyen commerce, soumis à une aggravation de la fiscalité, menacé d'un retour des comités d'organisation, à la manière de Vichy, proteste vigoureusement.

L'emprunt Blum est épuisé

Le gouvernement a promis d'équilibrer le budget. Il faudrait pour cela ramener les dépenses publiques au niveau des recettes normales, soit 550 milliards.

On ignore aussi quel sera le montant du budget extraordinaire, mais on sait que les crédits du plan Monet d'équipement national seraient réduits de 40 %, 140 milliards. Enfin la circulation monétaire est passée de 730 à 748 milliards depuis le « blak out » des journaux et notre encaisse or a diminué de 12 milliards.

Cependant, la question des crédits extérieurs se complique dangereusement. Dans une déclaration formelle M. Jefferson Cattery, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a fait savoir que le total de l'emprunt Blum (1.920 millions de dollars) était d'ores et déjà dépensé, que 180 millions de dollars étaient engagés sur les 500 que la France attend de la Banque de la Reconstruction.

La balance commerciale franco-américaine n'est donc plus équilibrée. Il semble douteux que la Fran-

XXX.

1 SUITE PAGE 3

VOIR EN PAGE 2 :

Joanovici, le « Stavisky de la Libération », gagna 4 milliards au double jeu

DES COUVENTS DE SEINE-ET-OISE SERVAIENT D'ASILE A D'ANCIENS COLLABORATEURS

Nombreuses arrestations Fructueuses perquisitions

Une vaste opération de police a été opérée dans les journées de samedi et de dimanche dans plusieurs couvents ou maisons de retraite de religieux en Seine-et-Oise par la Sûreté nationale et les services de la D.S.T.

Au cours de plusieurs visites domiciliaires effectuées aux environs de Versailles et à Beaumont-sur-Oise en particulier, les policiers ont découvert le refuge caché d'anciens miliciens et membres de la L.V.F.

Dans deux maisons de retraite des frères de la Compagnie de Jésus, une dizaine d'anciens collaborateurs condamnés par contumace faisant l'objet de mandats d'arrêt ont été arrêtés. Parmi eux se trouvait un prêtre et l'ancien secrétaire général des Jeunesses Ouvrières Catholiques.

Un important matériel d'imprimerie, des faux cachets servant à l'établissement de cartes d'identité ont été découverts.

Aucun personnage marquant n'a cependant été appréhendé.

Arrestations dans le Midi

L'affaire « des légionnaires (L.V.F.) au couvent » a déjà amené l'arrestation de plusieurs ecclésiastiques qui seront entendus cet après-midi par le juge d'instruction, M. Jadin. M. Jadin a déjà eu à s'occuper de l'affaire de la Cagoule. C'est un spécialiste des affaires politiques. C'est dans le Midi et dans la région parisienne qu'ont été effectuées le plus grand nombre d'arrestations. M. Jadin se refuse à toute déclaration pour l'instant.

16 heures : Révélations de M. Depreux sur les scandales

M. Depreux, ministre de l'Intérieur, tient cet après-midi, une conférence de presse au cours de laquelle il doit faire des révélations sur les différents scandales qui ont éclaté :

1° Scandale de Fresnes. (On sait que des prisonniers fabriquaient de faux documents destinés à compromettre des hommes politiques résistants. Le directeur de la prison a été déplacé. Il y a vingt-six inculpés).

2°. Scandale Joanovici. (Le ministre doit faire le point de l'affaire et confirmer sa volonté de punir les responsables).

3°. Affaire des dépôts d'armes.

Il est possible que M. Depreux parle également de la découverte de collaborateurs dans des couvents de Seine-et-Oise.

Dans toutes les autres éditions de **France-soir** vous trouverez nos PETITES ANNONCES et notre RUBRIQUE SPORTIVE COMPLETE (Lire en page 3 nos Informations Sportives)

Bravant le froid, des milliers de Moscovites attendent chaque jour devant le palais de l'Aviation, la sortie des délégués à la conférence. Au premier rang, les enfants ne sont pas les moins enthousiastes et chaque ministre a sa part de bravos. (Cette photo a été prise alors que M. Bidault quittait le palais de la Conférence.)

Les enfants de Moscou regardent passer M. Bidau't

Un ajournement de la Conférence de Moscou serait peut-être pour la France le moindre mal

" Vous aurez du charbon de la Ruhr si vous consentez à la fusion des trois zones " nous dirait-on bientôt

(De notre envoyé spécial **PERTINAX**)

MOSCOU, 17 mars (par T.S.F.).

AUJOURD'HUI, lundi 17 mars, la conférence de Moscou aborde le problème allemand sous son aspect décisif, celui de l'unité économique. Jusqu'ici les quatre ministres des Affaires étrangères ont discuté de ce qui a été fait, de ce qui n'a pas été fait, de ce qui aurait du être fait pour désarmer l'industrie allemande, pour dénazifier, pour démocratiser le pays. Autant en emporta le vent. Mais la discussion sérieuse commence et nous sommes peut-être à l'un des carrefours de l'histoire.

L'unité économique, qu'est-ce à dire ? Pour les Anglais et les Américains, que l'industrie allemande sera remise en mouvement afin de payer les exportations nécessaires à l'entretien du peuple vaincu. Anglais et Américains ne veulent plus y être de leur poche. Les Anglais ont liquidé totalement vingt-cinq fabriques d'armes ou usines qualifiées interdites, sur un total de 348. Indulgence scandaleuse, mais qui a sa signification. Ils préfèrent s'exposer aux coups de l'Allemagne dans un avenir indéterminé que de solder demain le déficit de l'économie allemande. Dans leur zone, les Russes ont détruit la plupart des fabriques d'armes. Mais ils entendent prélever des réparations et peu leur chaut que l'industrie allemande reprenne vigueur pour les fournir. Les réparations obtenues de l'Allemagne les aideraient à précipiter leur reconstruction et, leur reconstruction une fois achevée, ils n'auraient plus à se soucier de ce qui pourrait rester de force à l'Allemagne.

Contrôler la Ruhr

La position de la France diffère profondément de la position anglo-américaine et de la soviétique. Nous ne voulons pas le redressement de la production de l'Allemagne. Nous voudrions, tout au moins, que les puissances occidentales eussent toujours en mains, dans la Ruhr, les leviers de commande et fussent prémunies contre une expérience qui tournerait mal. Jusqu'ici, nous ne sommes pas écoutés. Le gouvernement soviétique ne s'est pas exprimé clairement. Mais on croit deviner qu'il appréhenderait de pousser les Allemands dans les bras de l'Angleterre et des Etats-Unis s'il s'avisait de soutenir le memorandum français de la Ruhr.

Telle est la toile de fond sur laquelle se projettent les vicissitudes de cette conférence et les événements qui se succèdent au dehors.

Le fait le plus important a été, sans conteste, le discours prononcé mercredi par le président Truman, discours promettant l'assistance américaine à la Grèce et à la Turquie. Evidemment, le gouvernement de Washington a voulu assigner des limites à l'influence soviétique. Ce faisant, il n'a pas excédé son droit. Les accords de Téhéran de décembre 1943 peuvent légitimer la démarche américaine. Mais qu'elle ait emprunté la forme brutale, en pleine conférence de Moscou, n'autorise guère qu'un espoir modeste dans

2 SUITE PAGE 3

Le « blitz » météorologique dévaste encore l'Angleterre

Succédant à la neige et aux inondations, un ouragan a soufflé toute la nuit, causant de graves dégâts

LONDRES, 17 mars. (Dépêche « France-soir »). — Après « l'âge de glace », voici que s'abat sur l'Angleterre le « blitz » du mauvais temps : un ouragan soufflant à 150 kilomètres à l'heure a parcouru les îles britanniques, arrachant les cheminées, déracinant les arbres, abattant les maisons, soulevant de terre des passants. Voici un aperçu de diverses catastrophes de la journée d'hier :

● La Tamise a quitté son lit sur une distance de 230 kilomètres.

● A Maidenhead, aux environs de Londres, plus de 2.000 personnes se sont réfugiées sur le toit des maisons et il est impossible de leur porter secours.

● A Londres, un sacristain et sa femme ont été tués par la chute d'une cheminée qui vint les écraser dans la cave où ils s'étaient réfugiés.

● A Leamington, dans les Midlands, un toit, en s'effondrant, a tué une femme et grièvement blessé son mari.

● Le navire « Ernie Pyle », ayant à son bord des « personnes déplacées », a dû se réfugier à Plymouth.

● Dans la banlieue de Londres, l'eau potable est polluée par la crue de la Tamise et des camions-citernes ont été amenés d'urgence sur les lieux pour parer aux besoins d'un million de personnes.

● Sur les côtes, la mer est déchaînée, submerge les remblais et déferle sur les brise-lames.

● Les communications sont coupées dans le sud où, seuls, les véhicules amphibies de l'armée peuvent circuler. Dans le nord, les bergers doivent aller à skis rassembler leurs troupeaux bloqués par les neiges. On estime à 3.000.000 de têtes les pertes en cheptel ovin.

Les experts craignent que le désastre ne soit semblable à celui de 1928, qui fit 14 morts et coûta plusieurs millions de livres sterlings.

Halte à la souffrance et à la mort !

UNE GRANDE ENQUÊTE DE JEAN FRESNEAUX

LA MEDECINE EST entrée dans l'ère des miracles

Pour la première fois un remède chimique suspend la marche du cancer

La guerre, si elle a multiplié les moyens de tuer, a aussi multiplié les moyens de guérir. Six ans de recherches acharnées ont enrichi l'arsenal médical d'un grand nombre de thérapeutiques nouvelles. Jamais l'humanité ne s'est sentie plus près d'étrangler sa vieille ennemie, la mort.

On a vaincu tour à tour la pneumonie, la méningite tuberculeuse, le typhus, l'anémie pernicieuse, l'anthrax, la septicémie, la malaria, la fièvre jaune, l'endocardite infectieuse et beaucoup d'autres fléaux qu'on croyait inexorables.

La chirurgie elle-même fait des prodiges : en certains cas, elle ranime des yeux morts, elle réveille des oreilles éteintes. Des organes qu'on jugeait intouchables, le cerveau, le cœur entrent largement dans le domaine opératoire.

D'une façon générale, l'homme a réussi à allonger sa vie, dont la moyenne est passée en un siècle de 30 à 60 ans ; aujourd'hui, les biologiquement faibles durent...

Nous voici donc en train de vivre une époque décisive pour la médecine. Avec l'extrême prudence qui s'impose dans ces matières où sévissent tant de charlatans, nous allons faire ensemble à travers les maladies et les remèdes un voyage au pays des miracles. Et ces miracles seront prouvés.

Cette enquête a été menée par Jean Fresneaux, en collaboration avec nos envoyés spéciaux permanents à New-York et à Londres et sous le contrôle d'un groupe de médecins, de chirurgiens et de savants français.

LES deux mains crispées à son ventre, l'homme se convulsait sur son lit. Un masque de sueur fétide collait à sa peau terreuse. Il hurlait :

— Tuez-moi !... Je n'en peux plus... On n'a pas le droit de laisser les gens souffrir comme ça... Tuez-moi, docteur. Il y a là-dedans une bête qui me ronge.

Par moment, quand il était à la limite de ses forces et de ses cris, il sombrait dans une prostration aussi pénible que ses révoltes, haletant comme une bête à l'agonie et poussant des gémissements étouffés.

C'était un homme jeune encore. Cinquante-cinq ans à peine. On l'avait amené la semaine d'avant dans cet hôpital parisien pour pratiquer sur lui une opération destinée à faciliter un peu les suprêmes réflexes de sa vie. Cas désespéré : cancer à la prostate.

Dernier espoir d'un moribond

Le cancer est partout terrible; à cet endroit, il est infernal. Malheureusement pour lui, ce malade n'avait pas été pris assez tôt pour qu'on pût espérer le prolonger en extirpant la glande malade. Quand il avait été question de le transporter à l'hôpital, il y avait déjà longtemps qu'il ne quittait plus son lit. On avait attendu que son organisme ne fût même plus capable d'effectuer ses fonctions essentielles.

C'est alors qu'un médecin eut une idée.

— Il y a peut-être, dit-il au malade, un moyen de vous guérir. Un seul. Mais je vous préviens que c'est un médicament tout nouveau qu'on n'a guère encore expérimenté sur les hommes. Je ne peux pas assurer qu'il réussira. Consentez-vous à l'essayer ?

— Tout ce que vous voudrez, docteur. Essayez tout! Je n'en peux plus.

Ce dernier atout de la médecine s'appelait le dilthylstilboestrol.

Une huile anticancéreuse

A la vérité, lorsque peu de mois avant la guerre, le docteur anglais E. C. Dodds et trois de ses confrères, les docteurs Goldberg et R. Robinson, avaient tiré cette substance du dihydroxystilbène, ils ne s'intéressaient pas particulièrement au mystérieux agent des tumeurs malignes; ils ne cherchaient qu'à fabriquer une hormone artificielle et étaient bien loin de penser qu'ils forgeaient ainsi la première arme chimique avec laquelle on allait pouvoir attaquer le grand capitaine des armées de la mort.

C'était la pleine vogue des hormones et beaucoup de gens, qui jusqu'alors n'avaient jamais entendu dire qu'il existât dans leur corps des glandes déversant directement leurs sécrétions dans le sang, les recommandaient à leurs amis : n'attendait-on pas d'elles qu'elles redonnent la jeunesse aux vieillards ? Le docteur Dodds avait donc fabriqué par synthèse chimique une hormone femelle, ce qu'on appelle scientifiquement un estrogène, dans le but de guérir certains troubles glandulaires.

En juin 1940, le Dr Charles Huggins, de l'université de Chicago, expérimentant sur un vieux chien ce nouveau produit, constata une amélioration notable d'un cancer de la prostate dont souffrait l'animal : dès le début du traitement, la tumeur avait fondu ; quelques mois plus tard, les cellules cancéreuses qui, par le canal des vaisseaux sanguins ou lymphatiques, s'étaient répandues dans diverses parties du corps, avaient perdu la moitié de leur volume.

Etonné par un tel succès, le docteur Huggins étendit le champ de ses essais, associant parfois le traitement par le stillboestrol à la cas-

3 SUITE PAGE 3

Plus de coupures d'électricité

Mais les restrictions subsistent

A partir du lundi 24 mars les coupures de courant seront supprimées.

Cependant la consommation mensuelle d'électricité autorisée pour les usagers domestiques est limitée d'après le nombre de personnes vivant au foyer.

L'éclairage des enseignes et motifs lumineux reste interdit.

Pour les usagers possédant un compteur « heures creuses », la consommation ne sera soumise à aucune limitation aux jours et heures suivants :

Jours ouvrables de 11 h. 30 à 13 h. 30 et de 20 heures à 6 heures ;

Dimanche et jours fériés de zéro heure à 24 heures.

LA S.N.C.F. rétablit des trains

La S.N.C.F. annonce que les trains supprimés depuis le 1er janvier seront rétablis le 23 mars. Cependant, les difficultés présentes obligent à deux modifications :

1. Pas de service spécial pour les fêtes de Pâques. Les convois les plus chargés seront doublés.
2. Le service d'été, mis d'ordinaire en vigueur en mai, le sera à partir de juillet.

LA DUCHESSE DE FEU

le nouveau roman du célèbre auteur de KITTY, Rosamond MARSHALL

« Elle est encore plus fascinante que Scarlett O'Hara (l'héroïne d'« Autant en emporte le vent »), Ambre ou Kitty! », a écrit d'elle le critique du *New-Yorker*.

« Un homme pourra-t-il jamais dompter cette femme à la tête folle? Impossible! disaient ses amants lacés et titrés. Jusqu'au jour où elle connut un homme d'une autre sorte!... » affirme le *New-York Herald Tribune*.

« Ses coups d'éclat et ses passions firent scandale à l'époque pourtant la plus scandaleuse de l'histoire anglaise! », écrit le chroniqueur littéraire d'une revue new-yorkaise.

ELLE? QUI, ELLE?

Percy, duchesse de Harford surnommée « la duchesse de feu », l'héroïne du nouveau roman de Rosamond Marshall, auteur de l'inoubliable *Kitty*, parue l'an dernier en feuilleton dans *France-soir*, avec un immense succès.

« La Duchesse de Feu (Duches Hotspur) a été tiré aux Etats-Unis à près de deux millions d'exemplaires.

Hollywood, qui porta déjà Kitty à l'écran (avec Paulette Goddard et Ray Milland) va tirer un film de La Duchesse de Feu et qui paraîtra en librairie, en français, cette année (sous son titre anglais) aux Editions P. Dupont.

Une femme d'une surprenante beauté

C'est l'histoire de la duchesse de Harford, splendide rousse à la peau de lait et aux yeux verts, connue pour son tempérament bouillant et ses folles toquades et, du premier homme qui fixe son cœur, le beau Tom Ligonier.

Tom et Percy sont précipités dans une intrigue traversée de traîtrises, d'émeutes et baignée de sang, où la Duchesse de Feu joue son rang, sa fortune et son amour même.

Comment se terminent les machinations ourdies contre Tom et Percy ? C'est ce que Rosamond Marshall nous révèle dans un récit qui tient le lecteur fièvreusement en haleine et qui nous promène dans le Londres du XVIIIe siècle avec ses rues pleines d'ordures, ses bals somptueux, ses aristocrates combinards, ses bandits prêts à tout et ses valets effrontés.

Comme la plupart des critiques l'ont reconnu, Rosamond Marshall, romancière née, a su mettre de la couleur et de la vie dans une action rapide et fiévreuse.

Sa « Duchesse de feu » est « un excellent modèle de roman historique et de roman de passion », a déclaré l'*Atlanta Journal*.

Et, si l'on en croit le *San-Francisco Chronicle*, c'est « un bouquet d'amour au XVIIIe siècle ».

Demain, dans *France-soir* : La Duchesse de Feu

le rouge baiser permet le baiser

calculé à Paris par paul baudecroux

L'homme qui fit arrêter ses complices Bony et Lafont

JOANOVICI, le « Stavisky de la Libération » gagna 4 milliards au double jeu

« Allo, Joano, file, la Sûreté te recherche » téléphona le commissaire divisionnaire Fournet, au nez des inspecteurs chargés, samedi, d'arrêter son « bienfaiteur »

Enquête menée par René DELPÊCHE, Marc LAMBERT
Jean LABORDE, André LARUE et Henry PIGNOLET

Joseph JOANOVICI
(photos d'identité judiciaire)

LE lundi 3 mars, M. Fayon, Juge d'instruction, lance un mandat d'arrêt pour intelligences avec l'ennemi contre un redoutable et richissime aventurier, Joseph Joanovici, ancien complice et homme d'affaires de la bande Bony-Lafont et principal fournisseur des Allemands en métaux. Depuis 1944, Joanovici, s'était encore enrichi grâce au trafic d'or et de devises et aussi grâce à des opérations sur les surplus alliés.

Recherché depuis la Libération par quatre juges d'instruction, l'homme dont la fortune est évaluée à quatre milliards, n'avait jamais été sérieusement inquiété.

C'est qu'il avait à la Préfecture de Police de puissants protecteurs. Agent double, il avait, pendant l'insurrection de Paris, fourni des armes aux défenseurs de la Préfecture; il avait, après la Libération, livré ses anciens amis Bony et Lafont, cachés dans une ferme de Seine-et-Oise; il avait aussi, depuis 1943, financé le mouvement de résistance « Honneur de la Police », que dirigeait le brigadier des gardiens de la paix Armand Fournet — « Antoine » dans la clandestinité — promu depuis commissaire divisionnaire; il avait surtout prodigué après septembre 1944 ses libéralités — plus de 50 millions — à de nombreux fonctionnaires de la police, notamment à Fournet et à l'inspecteur principal Piednoir — un ancien gardien promu officier de police pour ses titres de résistance. De hauts fonctionnaires lui avaient fourni des S.P. pour de nombreuses voitures. Il tenait table ouverte, recevant policiers, magistrats, artistes et gangsters de haute volée.

Les services de surveillance du territoire, qui surveillaient depuis deux mois les différents domiciles de Joanovici sur les agissements de qui leur attention avait été brusquement attirée, veulent exécuter le mandat d'arrêt. Mais le milliardaire a soudain disparu.

Le jeudi 6 mars, le commissaire Fournet, convaincu d'avoir averti Joanovici de son arrestation imminente, est amené à la Sûreté ainsi que l'inspecteur principal Piednoir, qui avait subtilisé un dossier compromettant pour le milliardaire.

Le lendemain, ils sont inculpés de recel de malfaiteur et écroués.

Le dimanche 9 mars, au début de l'après-midi, un communiqué de la Sûreté nationale annonce leur arrestation et la fuite de leur protégé. Le scandale Joanovici éclate.

Remous à la Préfecture de police. Des sanctions sont prises contre de nombreux fonctionnaires. M. Charles Luizet, préfet de police, qui entend purifier la maison, suspend notamment de ses fonctions M. Redon, directeur de la police générale...

Joanovici court toujours. Le retrouvera-t-on ?

« C'est l'affaire Stavisky de la Libération !... Heureusement aucun parlementaire n'est compromis.» C'est dans ces termes que M. Depreux, ministre de l'Intérieur, commenta dans la soirée du 7 mars devant les membres de la section socialiste de Sceaux, le scandale Joanovici qui venait d'être rendu public.

Depuis deux mois l'affaire « mûrissait ». De son bureau de la rue des Saussaies, un des hommes les mieux renseignés et les plus secrets de France, M. Wybe, directeur de la Sécurité du Territoire, un fonctionnaire jeune, au regard froid, à la parole brève, dénouait jour après jour, les fils des intrigues et des compromissions qui assuraient depuis la Libération à Joseph Jonovici une impunité scandaleuse.

Un jeune commissaire ne s'occupait que de l'« affaire ». On lui avait donné quatre gardes du corps, car le milliardaire protégé lui-même par des hommes de main payés 100.000 francs par mois, dont certains étaient des gangsters et d'autres d'anciens inspecteurs de police, était décidé à défendre chèrement sa liberté.

Tous les domiciles connus de Joanovici étaient étroitement surveillés, notamment le luxueux appartement, 205, boulevard Malesherbes, où il donnait de fastueuses réceptions, ainsi qu'un appartement plus modeste, qu'il avait acheté, 62, rue Lauriston.

Une liste de 200 personnes qui fréquentaient chez lui avait été dressée. Ses relations avec des policiers des fonctionnaires, des magistrats étaient percées à jour. Les dossiers le concernant, qui étaient entre les mains de quatre juges d'instruction, avaient été épluchés. On était remonté aussi loin que possible dans la vie de l'homme, vie extraordinaire que résumait au début de mars un rapport déposé sur le bureau du directeur de la Surveillance du Territoire, rapport dont l'inexorable netteté devait déclencher le mandat d'arrêt.

Chiffonnier à Clichy

Joseph Joanovici (dit Joano, dit Spas, dit Zep) est né à Kichineff, en Bessarabie le 20 février 1905. Il était donc Russe d'origine, puis était devenu Roumain en 1919, après le rattachement de la Bessarabie à la Roumanie (actuellement la Bessarabie est rattachée à l'U.R.S.S.).

Le 24 juin 1925, il arrive en France. Il est reconnu citoyen soviétique par l'entremise du consulat d'U.R.S.S. Deux filles, Thérèse, née en 1927, et Hélène, née en 1929, sont Françaises toutes deux.

Ses débuts à Paris sont obscurs. On a dit qu'il avait fouillé les poubelles. C'est inexact. Il s'installe 188, avenue de Clichy. Embauché par un chiffonnier de Clichy comme trieur de métaux, il s'établit peu après 38, rue de Paris, à Clichy.

En 1927, il est commerçant métallurgiste à son compte, puis, avec son frère Maurice, il constitue une société dont il est le gérant : Etablissements Joanovici Frères. But : récupération des métaux non ferreux. Quand la guerre éclate, sa fortune est évaluée à 1 million environ.

Vient l'occupation. Joseph Joanovici, moyennant un « bakchich » important, se fait reconnaître comme non-juif par le commissariat aux affaires juives. Les Etablissements Joanovici deviennent la « Société de Triage et de Récupération ». But : récupération des métaux non ferreux. En effet, Joanovici qui a réussi à se faire présenter au Dr Fuchs, de l'hôtel Majestic, est chargé d'achats de métaux pour la machine de guerre allemande.

Son chiffre global d'affaires pendant la période de l'occupation est évalué à 30 milliards. Son bénéfice est d'un franc par kilo de métal. Or, le tonnage de métaux passé chez lui est d'au moins 4 milliards de kilos. Certains avancent même le chiffre, qui paraît exagéré, de 7 millions 800.000 tonnes.

Pour inspirer confiance aux Allemands, et sans doute aussi augmenter son chiffre d'affaires, il entre en rapports au début de 1942 avec la Gestapo de la rue des Saussaies et de l'avenue Foch, et surtout avec la Gestapo de la rue Lauriston, dirigée par Bonny et Lafont.

Il devient l'homme de confiance de la bande. C'est lui qui traite les principales affaires : revente de bijoux saisis au cours des « perquisitions », discussion et perception des rançons, etc. Il a une carte de la police allemande, a droit au port d'armes, et commence à mener grand train.

« Honneur de la Police »

Mais le vent commence à tourner. Le trafiquant sent la nécessité de se ménager des appuis de l'autre côté. Le double jeu commence.

A la fin de 1942 il « contacte » le chef du mouvement de résistance « Honneur de la Police », qui est alors l'inspecteur principal Gaget, et commence à financer ce mouvement. Au début de 1943, Gaget est arrêté et fusillé. Après son arrestation, c'est le brigadier des gardiens de la paix Armand Fournet — connu dans la résistance sous le pseudonyme d'Antoine — qui prend la tête d' « Honneur de la Police », assisté du gardien Piednoir. Joanovici reste en relation avec eux, et tout en continuant de s'enrichir, continue de nourrir son alibi en subventionnant « Honneur de la Police ».

Il intervient auprès de la Gestapo pour empêcher l'arrestation de plusieurs personnes. On cite notamment les noms de Mme Campinchi, veuve du ministre de la Marine, du juge Marchat, doyen des juges d'instruction...

« Inspecteur auxiliaire »

La victoire des Alliés se précise. Le zèle de l'agent double redouble. Il frète à La Rochelle un petit vapeur qui effectue des passages en Angleterre.

En même temps qu'il équipe les 300 Nord-Africain recrutés par Bonny-Lafont pour combattre le maquis du Sud-Ouest, il stocke des armes pour la Résistance.

Le 19 août 1944, au début de l'insurrection de Paris, c'est lui qui fournit les mitraillettes et les munitions qui servent à la prise de la Préfecture de Police.

Ces armes étaient entreposées près de Fontainebleau. Joanovici met à la disposition d' « Honneur de la Police » plusieurs camions munis d'ausweis en règle. C'est Piednoir, adjoint de Fournet, qui prend la tête de l'expédition.

Paris est libéré. Bombardé « inspecteur auxiliaire », sous le nom de Spas, il prend la tête de l'expédition qui débusque Bonny et Lafont de la ferme de Seine-et-Oise où ils s'étaient terrés, ferme dont il possédait le plan sur lequel étaient notés les emplacements d'armes automatiques.

Mis en cause par Bonny et Lafont dans leurs aveux détaillés aux commissaires Clot et Levitre de la Brigade spéciale du quai de Gesvres, Joanovici est un moment inquiété. Mais l'affaire n'a pas de suite. Son dossier disparaît. On devait le retrouver ces jours-ci au domicile de Piednoir, promu officier de police.

Le scandale

C'est alors que le véritable scandale commence. Agent double, trafiquant enrichi par le commerce avec l'ennemi, collaborateur intime des pires sbires de la Gestapo, Joanovici, même si la règle observée pour les indicateurs jouait en sa faveur, aurait dû être mis dans l'impossibilité de continuer ses trafics. La loi sur les profits illicites aurait dû lui faire rendre gorge. Un arrêté d'expulsion aurait pu intervenir.

C'est le contraire qui se produit. Le trafiquant augmente le cercle de ses relations. Il a ses grandes et petites entrées à la Préfecture de Police.

Un haut fonctionnaire de cette administration lui remet des carnets de S.P. en blanc.

A son domicile principal, 205, boulevard Malesherbes, où il vit avec sa maîtresse en titre, Lucie Schmidt, les murs sont tapissés de certificats de Résistance. Il porte la rosette de la Résistance. Il commandite certains journaux, et des cabarets.

De somptueuses voitures, souvent pilotées par des chauffeurs en livrée de la Préfecture de Police s'arrêtent devant sa porte. Il reçoit des gens de toutes conditions, des magistrats, de hauts fonctionnaires, un général, même un ambassadeur paraît-il, et également des chiffonniers en gros à qui il offre tous les mois un banquet et qui le considèrent un peu comme leur « roi ». Il a des intérêts importants dans les Ramoneries de Juvisy et contrôle la Société A.P.I.C., dont le siège est rue de Torcy et qui s'occupe d'achat et de vente de surplus.

Les affaires continuent

Les affaires louches continuent : trafic d'or avec la Suisse, plus de 100 millions ; négociation de Bons de la Libération volés aux Etablissements Gravereau à Boulogne, etc.

Quatre juges d'instruction ont des dossiers le concernant :

MM. Gagne (pour commerce avec l'ennemi), Fayon (intelligences avec l'ennemi). Devise (recel de titres volés), Python (trafic d'or et de devises).

Aucune décision n'intervient cependant contre lui. Sa bonne foi est reconnue en ce qui concerne le recel de titres et le trafic d'or. Pour les deux premières affaires, les plus graves, des personnages haut placés se portent garants de lui.

Quels personnages ? La police est en possession d'une liste d' « amis » tenue à jour par Joanovici et portant en regard de certains noms l'indication des sommes d'argent versées.

Ces sommes étaient parfois si importantes qu'un homme comme Fournet, modestement rétribué, a pu acheter une propriété dans la région parisienne.

Le dossier Joanovici comporte des annexes : meurtre mystérieux en Seine-et-Marne d'un certain Scaffa en juillet 1944 ; relations possibles avec Pierrot-le-Fou, qui fut lui aussi un agent de la Gestapo de la rue Lauriston ; prétendue complicité dans l'évasion de Damos, tueur de la Gestapo, qui s'échappa du Dépôt et qui n'a toujours pas été retrouvé.

Il ne s'agit là que de présomptions, mais le faisceau de preuves contenues dans le dossier de M. Wybot était suffisant pour révéler [illegible] entreprise de corruption de la police parisienne par un profiteur de l'occupation qui fit le valet des Allemands comme il fut le dénonciateur de ses amis.

Le mandat d'arrêt fut lancé. C'est alors que des inspecteurs de la D.S.T. s'aperçevant que Joanovici avait disparu

Un chèque de 93 millions...

Joanovici, pendant l'occupation, avait été l'ami intime de René Lauris, dit Launais, un des principaux agents de la Gestapo de l'avenue Foch.

Par son intermédiaire, Launais, qui cherchait à se « blanchir », entra en relations avec Piednoir, et convoya les armes qui devaient servir à défendre la Préfecture de Police. Mais, pris de panique, Launais suivit les Allemands dans leur fuite. Il se réfugia ensuite dans le maquis italien.

Quant il revint clandestinement en France, il alla trouver Piednoir et lui proposa, en échange d'un coup d'éponge sur son activité passée, de lui livrer les papiers personnels de Laval dont il connaissait, assurait-il, la cachette.

Mais Piednoir n'avait pas confiance en Launais et le fit arrêter.

Ecroué à Fresnes, l'ex-agent de la Gestapo fit des révélations qui n'ont pas été étrangères au rebondissement de l'affaire Joanovici.

Un autre fait avait également attiré de nouveau sur ce dernier l'attention de la Sûreté : le retrait d'un de ses comptes en banque d'une somme de 93 millions, grâce à un chèque encaissé par une de ses secrétaires.

demandèrent au commissaire divisionnaire Fournet de révéler le refuge de son « ami ».

Fournet s'y refusa. Pendant que les inspecteurs étaient chez lui, le téléphone sonna : « Allo », dit Fournet, « C'est toi, Joseph ? On te recherche... » et il raccrocha.

Sur ces mots, Fournet fut arrêté et inculpé de recel de malfaiteur.

Quant à Piednoir, c'est sur mandat du juge d'instruction Fayon qu'il a rejoint son chef à la Santé.

Surplus américains et trafic d'armes...

C'est une affaire de surplus américains que Joanovici était sur le point de traiter, qui a motivé les perquisitions dans ses bureaux de la rue de Torcy et du boulevard Malesherbes.

Outre les 76 millions de devises qu'avait en garde Mlle Korp, la secrétaire de l'aventurier, des documents mettant en cause plusieurs fonctionnaires de la Préfecture de Police ont été découverts.

La plus grande discrétion sur les noms de ceux-ci est observée tant par les enquêteurs de la D.S.T. et de la direction des Douanes que par le parquet.

D'autre part, des renseignements précisaient samedi que l'ancien roi du chiffon était intéressé dans une affaire de trafic d'armes pour la Palestine.

Qu'est devenu Joanovici ?

Depuis, les services de la surveillance du territoire recherchent Joanovici. Ils ont interrogé : sa maîtresse Lucie Schmidt, son neveu sa secrétaire Mlle Korp, qui a été arrêtée par la police des douanes pour trafic sur les surplus, le général Barré (homonyme de l'ancien commandant en Tunisie et gérant de la société A.P.I.C.), de nombreux fonctionnaires de la Préfecture de Police, dont le commissaire Verdavaine, du cabinet du Préfet etc.

Joanovici est demeuré introuvable. Le bruit a couru samedi qu'il avait été arrêté par les services britanniques. Aucune confirmation. On a dit également qu'il s'était réfugié dans une ambassade étrangère. Naturellement, pas de confirmation non plus.

Comme Stavisky

Joanovici court toujours. Le retrouvera-t-on vivant, ou son cadavre, comme celui de Stavisky, sera-t-il découvert un jour dans un refuge isolé ?

Car, ainsi que le soulignait M. Depreux, ce scandale s'il n'a pas de prolongements politiques, rappelle sous bien des rapports l'affaire Stavisky : des dossiers qui sommeillent, un aventurier protégé contre la justice par les auxiliaires de celle-ci, des fonctionnaires achetés ou complaisants...

L'affaire Joanovici débute

M. Ramadier, président du gouvernement, a déclaré récemment au cours d'une conférence de presse : « Nous sommes décidés à poursuivre l'affaire à fond : les résultats déjà acquis sont considérables ».

On s'attend à des développements sensationnels.

Copyright by France-soir.

LA CARTE DE LECTEUR de France-soir
VOUS PERMET DE BÉNÉFICIER
outre l'assurance gratuite
DE TRÈS NOMBREUX AVANTAGES
Lisez demain tous les détails nouveaux

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY
GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir — N° 48

Des documents d'une haute importance (des papiers de Malesherbes accusant le comte de Provence de complicité dans la mort de Louis XVI) sont tombés entre les mains du comte Louis d'Antraigues, ancien député à la Constituante, réfugié en Suisse depuis 1792. Des agents du comte de Provence (Louis XVIII) essaient de s'emparer de ces papiers, concurremment avec un agent de Bonaparte, le beau Lorenzo. Ni lui, ni les autres, n'y parviennent. Mais Lorenzo devient l'amant de Mme d'Antraigues, qui n'est autre que la fameuse cantatrice Anne Saint-Huberty, au passé tumultueux. Et, comme il aime sincèrement la belle comtesse, Lorenzo n'est pas pressé de réussir dans sa mission. Il suit le couple d'Antraigues, en qualité de secrétaire du comte, à Vienne, puis à Dresde et, enfin, à Londres.

Un ancien collaborateur de Lorenzo vient l'avertir qu'il est « brûlé ». Et voici maintenant un émissaire de Montgaillard, chef des services secrets monarchistes, qui se présente à Barnes-Terrace et demande Anne d'Antraigues...

— Que comptes-tu faire ?

— Il n'y a plus que cela qui t'intéresse, n'est-ce pas? La comédie! tu m'as joué la comédie tout le temps!

— Si je ne t'avais pas aimée, ne crois-tu pas qu'il y a beau temps que j'eusse volé les documents ?

— Oui! j'étais un espion, mais un drôle d'espion, avoue-le! J'ai toujours été au courant de tout : Airolo, Marco Polo, Brunberger!...

— Mensonges! ricana la Saint-Huberty.

— Tu vas me laisser partir avec les papiers, ou c'est moi qui appelle Louis. Et il saura que tu étais la maîtresse du traître!

Il avait repris les dossiers sous le bras. Une courte lutte s'était engagée.

— Garce, qui ne comprend rien! Garce, qui m'a fait perdre la tête et qui, aujourd'hui, ne pense qu'à se lamenter... /

— Et aujourd'hui, avec le produit de ton vol sous le bras, qu'es-tu? — Tu ne sais même plus ce que tu dis, ni ce que tu fais.

— Je ne sais plus? Tu vas voir. Dans l'ignorance où j'étais encore ce matin de toute ta saleté, j'avais demandé à Sibot d'être prêt à 11 h. et demie avec la voiture pour un tour en ville. Il doit-être là. Je vais tout tranquillement descendre et partir justement avec la voiture.

Elle avait joint le geste à la parole. Elle s'était emparée des dossiers et se dirigeait vers la porte.

— Anne, arrête!

Elle ne tourna même pas la tête.

— Anne! Anne! fais attention, reviens!

Il y avait toujours chez le comte d'Antraigues, une sorte d'arsenal pour faire face aux attaques d'où qu'elles vinssent.

Machinalement, Lorenzo en suivant Anne dans l'escalier, saisit un pistolet à deux coups, qu'il savait rangé dans le tiroir d'un petit secrétaire placé au coin du palier.

Il faut bien qu'il y ait des minutes où l'on perd tout contrôle sur soi-même. Sans cela, personne, sans doute, ne tuerait jamais. Et Lorenzo vécut ces minutes-là...

Anne avait pris de l'avance. Déjà, elle montait en voiture, car Sibot était bien là, en effet,

Elle ne prononça qu'un mot, et à l'adresse de Sibot :

— Partons!...

Alors Lorenzo sauta sur le marche-pied et à bout portant tira un coup de pistolet.

Anne poussa un grand cri et s'affaissa. Elle venait de recevoir une balle en pleine poitrine.

Quelques râles et ce fut tout. La mort avait été presque instantanée...

DEMAIN :
Le drame continue

(Copyright by France-soir and A.-G. Leroux.)

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU MARDI 18 MARS

A une nuit, à une matinée passablement orageuses et pénibles aux tempérament billieux et pessimistes (sous une opposition Lune-Saturne) succède une après-midi (où un trigone Lune-Neptune, créateur d'inspirations heureuses s'accompagnant vers 22 heures d'un trigone Jupiter-Soleil) prédisposant les plus méfiants à l'optimisme et favorisant ainsi les rapports sociaux, les accords commerciaux, les entreprises d'envergure.

Les enfants nés ce jour
ne seront pas toujours d'une exceptionnelle douceur, mais capables cependant d'une grande générosité et protégés pour leurs pires imprudences par une chance insolente.

Ce jour est celui de votre anniversaire
les périodes d'énervement, de doute, de difficultés vous seront payées d'une belle réussite si vous ne jetez pas trop vite le manche après la cognée.

DANY-ROY.

RARE... MAIS EXCELLENTE

Tirage de *France-soir* le 13 (daté 14 fév.) : 468.400 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Les conseils de Philomène

Morue en gnocchis

Pour quatre personnes, pilez finement quelques morceaux de morue cuite (équivalant à 250 gr. environ de poisson cru), mélangez avec un même volume de purée de pommes de terre, poivrez, assaisonnez à votre goût avec une pincée de noix de muscade ou un fin hachis d'ail. Travaillez ensuite cette préparation avec suffisamment de farine tamisée et un œuf battu pour former une pâte pouvant être roulée sur la planche à pâtisserie. Découpez en minces quenelles, faites cuire ces dernières 1 5minutes dans de l'eau bouillante salée en évitant que ces gnocchis se touchent en cuisant. Egouttez. Servez avec sauce aux tomates ou au gratin sous une sauce Béchamel aux flocons de levure (remplaçant le gruyère râpé).

THÉATRES... et CINÉMAS

Le Théâtre

OPERA, 20 h., Faust.
OPERA-COMIQUE, mardi 20,15, Manon.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu) 20.45. Jeu de l'amour et du hasard. Fourberies de Scapin. — (Luxembourg), 20.45, Lever du soleil.
AGNES-CAPRI, mardi 21 h., Orion le tueur.
AMBASSADEURS, mardi 20.45, Le Secret.
AMBIGU, 21, Moumou.
ANTOINE, 20.45, Tous les deux.
APOLLO, 21, Un amour fou.
ATELIER, mardi 20.45, Roméo et Jeannette.
ATHENEE, mardi 21 h., L'école des femmes.
BOUF.-PARISIENS, 21, Amant de Mme Vidal.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEF., 20.15, Ombre d'un Fr.-tireur.
COM. CH.-ELYS., mardi 21, Maison de poupée.
COMEDIE-WAGRAM, 21, Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21, Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21, Des souris et des hommes.
ETOILE, 15 h., 21 h., Mort ou vif.
GRAMONT, mardi, 21, Vs ne l'emport. pas av. vs
GYMNASE, mardi 20.45, Les parents terribles.
GD-GUIGNOL, 21, Jeux de l'amour et de la mort
HEBERTOT, 21, L'aigle à deux têtes.
HUMOUR, 21, Spectacle d'art espagnol.
LA BRUYERE, 21, Le Diddouk.
MADELEINE, mardi 20.45, Sexe faible.
MARIGNY, 20.45, Hamlet.
MATHURINS, mardi, 21, Morts sans sépulture.
MICHEL, 21, Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, mardi 20.45, Aupr.de ma blonde
MONCEAU, mardi 21 h., M. de Falindor.
MONTPARN.-BATY, mardi 20.30, Electra.
NOCTAMBULES, mardi, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45, Bonne chance, Denis.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vs demande.
PIGALLE, 20.45, Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 21, Le mort revient de suite.
POTINIERE, mardi, 21 h., Chiche !
RENAISSANCE, 21, Route au tabac (presse).
SAR.-BERNHARDT, mardi 20.45, L'An Mil.
STUDIO CH.-ELYSEES, 21, Moloch.
TH. CH.-ELYSEES, 21, Opéra de Vinne : Don Giovanni.
THEATRE DE PARIS, 21, Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21, Le Gouffre.
TH ST-GEORGES, 21, Le Burlador.
VARIETES, 21, Freddy la Valise.
VERLAINE, 20.45, La perverse Mme Russel.
VX-COLOMBIER, mardi 21 h., Course des rois.

OPERETTES
ALHAMBRA, 20.30, La bonne hôtesse.
CAS.-MONTPARNASSE, 21, La belle de Cadix.
CHATELET, 20.30, Chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15, Chanson gitane.
MOGADOR, 21 mars, Rêve de valses.
MONCEY, 21, Mam'zelle Printemps.

CONCERTS
GAVEAU, 21, Henriette Favre, pian. (Chopin Debussy, Ravel).

CHANSONNIERS
CAV. REPUBL., 21, Gabriello, Ferrary, R.Bartel
COUCOU, 21, Bonne chance, Vincent.
DEUX-ANES, 21, Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22, Dégourdis de la IVe.
LUNA-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

VARIETES
A.B.C., 15-21, M. Marquet, Andrex, Pierre Dac.
BOBINO, 15-21, Champi, Rocca, Gerbeau.
CASINO DE PARIS, 17.30-21, Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, O.N.U.
EUROPEEN, 21, J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 14.30-21, C'est de la folie.
LIDO, 23, Floor Show.
PETIT-CASINO, 21, En r'venant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21 h., Ambiance.
MEDRANO, 15-21, Cavalerie Carré.
CIRQUE D'HIVER, 15-21, Grock.

Le Cinéma

Films français
CINECRAN, Le bateau à soupe.
CESAR, La nuit de Sybille.
CINEPRESSE CH.-ELYSEES, Histoire de chanter
CLICHY-PALACE, Patrie.
CINEPRESSE CLICHY, Un Revenant.
CINEPRESSE RASPAIL, La femme fatale.
ELDORADO, Le bateau à soupe.
GAUMONT-THEATRE, Razenov.
EMPIRE, Casanova (2e époque).
IMPERIAL, Le bateau à soupe.
MADELEINE, Farrebique.
MARIGNAN, Bataillon du ciel.
MARIVAUX, Bataillon du ciel.
OLYMPIA, Quartier chinois.
PANTHEON, Père tranquille.
PEREIRE, Père tranquille.
PORTIQUES, Le bateau à soupe.
ST-LAZARE-PASQUIER, L'inévitable M. Dubois.
STUDIO-28, Symphonie fantastique.
NORMANDIE, Rendez-vous à Paris.
PALAIS-ROCHECHOUART, Patrie.
DELAMBRE, Nous ne sommes pas mariés.
RADIO-CINE-OPERA, Histoire de chanter.
MAX-LINDER, Dame de Haut-le-Bois.

Films parlant anglais sous-titrés
MIMEPHONE, 30, rue de Gramont, 18.30, 20 heur. Cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Mrs Minniver.
ARTISTIC, Quatre flirts et un cœur.
AVENUE, Le bal des sirènes.
BIARRITZ, Dix petits indiens.
BONAPARTE, Retour de Topper.
BROADWAY, Dillinger.
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE TERNES, Emeutes.
CINEPRES. REPUBLIQ, Du sang dans le soleil.
ELYSEES-CINEMA, Débuts à Broadway.
ERMITAGE, Casanova le petit.
FRANÇAIS, Arsenic et vieilles dentelles.
GAITE ROCHECHOUART, Les Desperados.
LORD BYRON, Hellzapoppin.
MARBEUF, Lest week end.
PAGODE, Citizen Kane.
PARIS, La princesse et le pirate.
LA ROYALE, Dillinger.
RADIOCITE BASTILLE, Du sang dans le soleil.
RADIOCITE MONTPARN, Du sang dans le soleil.
TRIOMPHE, L'aigle des mers.
URSULINES, Tortilla Flat.

Films anglais doublés
ATLANTIC, Douce et Criquet.
CAMEO, La princesse et le pirate.
CINEMONDE OPERA, Dillinger.
CLUB DES VEDETTES, Casanova le petit.
CORSO, Meurtre à l'aube.
GAUMONT-PALACE, Chevalier de la vengeance.
LYNX, Week end perdu.
REX, Chevalier de la vengeance.
ROYAL HAUSSMANN (stud.), Grande farandole.
ROYAL HAUSSMANN (club), Rapsodie en bleu.
ROYAL HAUSSMANN (Méliès), Aigle des mers.

Films tchèques
BALZAC, La terre sera rouge.
HELDER, La terre sera rouge.
SCALA, La terre sera rouge.
VIVIENNE, La terre sera rouge.

Films italiens
AUBERT-PALACE (v. d.), Scingcia.
COLISEE (v. o.), Scingcia.

Films suédois
NAPOLEON (v. o.), Tragédie du cirque.
PALACE (v. d.), Tragédie du cirque.

Presse filmée
CINE CH.-ELYS. La mort est p.-être ce soir.

Bientôt
LES DRAMES INCONNUS
DES HISTOIRES VRAIES RECUEILLIES PAR
GEORGE SINCLAIR
A TRAVERS LA FRANCE

RÉALISEZ 50% D'ÉCONOMIE
DES MILLIERS D'OCCASIONS
BEAUX MOBILIERS
SALLES DE VENTES
MONTMARTRE
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE
23 RUE FONTAINE

2 France-soir CB D E F★

TH. St-GEORGES
BURLADOR
de Suzanne LILAR
« *Une des plus belles pièces de ces dernières années.* »
Fernand GREGH (Cavalcade).
« Burlador *est un grand poème d'amour.* »
Georges ROISSAN (France au Combat).

Le Théâtre de la RENAISSANCE retient la date du lundi 17 Mars pour la présentation à la Presse de « LA ROUTE AU TABAC », trois actes de J. de KIRKLAND, d'après le roman d'Erskine CALDWELL, adaptation de Marcel DUHAMEL.

TH. VERLAINE
66, Rue de Rochechouart
LA PERVERSE MADAME RUSSEL
SALLE CHAUFFEE

Le BIARRITZ s'est assuré l'exclusivité du film qui fut la révélation du Festival de Cannes : « MARIA CANDELARIA » qui obtint le Grand Prix du Cinéma Mexicain. Dolorès del RIO et Pedro ARMENDARIEZ en sont les vedettes. Emilio FERNANDEZ le réalisateur.

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
ROGER
NICOLAS
THES - DINERS - SOUPERS DANSANTS
Métro Franklin-Roosevelt

A. B. C. Tous les jours mat. 15 h. -:- Soirée 21 heures -:-
Le nouveau programme sensationnel
MARY MARQUET
et ANDREX
ROSE AVRIL
8 ATTRACTIONS INEDITES
et PIERRE DAC

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR 56-16
L'INEVITABLE MONSIEUR DUBOIS
André LUGUET - Annie DUCAUX

PALACE * NAPOLEON

CÉSAR

Le MAX-LINDER présente actuellement, en première exclusivité, un grand film français dont Françoise ROSAY est la vedette : « LA DAME DE HAUT-le-BOIS », réalisation de Jacques DAROY avec Madeleine ROUSSET, René BLANCARD, etc...

MARIGNAN - MARIVAUX

La jeune starlette française Corinne CALVET vient d'être engagée par PARAMOUNT et est partie pour Hollywood

DÉFENSE DES FRANÇAIS

La drôle de grève

DROLE de grève, qu'il fallait ne pas commencer ou ne pas si mal finir. Un mois de perdu pour tout le monde, pour les ouvriers comme pour les patrons. Une affaire stupide d'où le syndicat du Livre sort amoindri et aigri, les journaux avec la caisse vide. Et le gouvernement, qui pourrait se targuer d'avoir finalement imposé sa volonté, n'en a pas pour cela accru son autorité.

Qui de MM. Ramadier, Croizat ou Bourdan doit porter le chapeau. Le ministre de l'Information qui n'a pas su, dès le début, prendre une position ferme ; le ministre du Travail qui agitait si fort le spectre de la cascade des conflits sociaux au cas où les salaires des ouvriers imprimeurs seraient réajustés — au fait, M. Croizat n'avait-il pas un vieux compte à régler avec les rotativistes ? — le président du Conseil, un homme de bonne volonté cependant, mais qui, tiré à hue et à dia, a fini par s'enfermer rigoureusement dans les limites déjà bien lézardées de sa déflation ?

Pourtant, M. Ramadier a du bon sens. C'est un socialiste pondéré qui ne s'emballe pas sur la nationalisation des déficits. Sûrement même, dans le secret de son cœur, n'a-t-il pas beaucoup de tendresse pour le dirigisme et pas mal de méfiance contre les dirigeurs. Mais M. Ramadier fait la politique des circonstances. Il est trop respectueux de la règle pour pouvoir jamais renverser la vapeur.

M. Ramadier a cependant dit quelque chose de très juste, qui vaut d'être souligné, au cours de ce conflit : « La presse ne saurait être considérée comme un service public. C'est une notion fausse car elle dépendrait ainsi uniquement de l'Etat alors qu'elle ne doit pas échapper, si elle veut rester libre, aux règles commerciales communes. »

Nous n'avons ici jamais dit autre chose en revendiquant la liberté contre le corporatisme. Hélas ! pas plus dans la presse que dans les autres branches du commerce et de l'industrie ne point la liberté.

Sinon, il n'y aurait pas eu de grève à « France-soir ».

Pierre THIBAULT.

RAVIT AILLEMENT

TICKETS ENCORE VALABLES POUR LES DISTRIBUTIONS EN COURS

BANANES. — 400 gr. aux E, J1, J2, J3 (S.A. mars).
BEURRE. — 250 gr. (GA et GB mars). Suppléments E, J1, J2, J3 : 50 gr. (GE mars).
CAFE. — 125 gr. aux J3, M, C, V (coupon no 20), également valable pour 50 gr. de thé).
CHARBON DE CUISINE. — 50 kilos aux sans gaz (coupon 8).
CHOCOLAT ET CACAO. — 175 gr. chocolat en tablettes aux J1, J2 J3. 125 gr. aux E plus 125 gr. cacao no 21, 1er semestre).
CONFITURES. — 500 gr. aux E, J1, J2 J3 (DH février).
CONSERVES. — Poisson : 500 gr. aux J1, J2, M, C, V (SM février). — Sardines : 400 gr. aux J2, J3 (SD février). — Sprats : 200 gr. aux J2, J3 SC février).
FROMAGE. — Gruyère : 60 gr. (FA mars).
LENTILLES IMPORTEES. — 500 gr. (SR février).
MARGARINE. — 100 gr. aux A1, C, V (GD mars). — 50 gr. aux J1, J2, J3 (GD mars). — T.F. (inscriptions jusqu'au 21 mars). T2 : 100 gr. — T3 : 200 gr. — T4 : 400 gr.
ORANGES. — 500 gr. aux E, J1, J2, J3 (DF mars).
PATES ALIMENTAIRES. — Jusqu'au 22 mars : 500 gr (DJ Mars).
RIZ. — 300 gr. aux E. Inscriptions no 6, feuille semestrielle.
SAINDOUX. — 150 gr. aux J1, J2, M, C, V (GC mars). — 300 gr. aux J3 GC et GK mars).
SAVON DE MENAGE. — (SN mars) 50 gr. aux J2, J3, M.C, V. — 150 gr. aux J1. — 350 gr. aux E. — 100 gr. aux P1 P2.
SUCRE. — (no 31, 1er semestre). : E 1.500 gr. — J1, J2, J3 1.000 gr. — M, C, V 750 gr.
VIN. — Premier litre de février (coupon no 8). Le coupon 4 sera périmé le 20 mars. — Suppléments T. F 2 litres aux T2 (no 4) et T3 (no 5). — 4 litres aux T4 (nos 5 et 6).

LA TEINTURE DE réputée POUR TOUS TISSUS Floss

Comment vous protéger contre « le froid qui creuse » ?

« Maman, j'ai une vraie faim de loup ! » crie Françoise. « C'est le froid qui lui creuse l'estomac ! », répond Petit Jean, qui sait toujours tout. Et, vraiment, il a raison, cette fois. Si les enfants et les grandes personnes éprouvent une telle fringale d'aliments riches comme le sucre et les matières grasses pendant l'hiver, c'est que leur corps a besoin d'emmagasiner d'autant plus de calories qu'il fait plus froid. La margarine, par exemple, qui est une simple émulsion d'huiles naturelles parfaitement pures et digestibles, est idéale à ce point de vue : un petit peu de margarine donne beaucoup de calories, beaucoup de chaleur, beaucoup de force. Voilà pourquoi chaque gramme de votre ration est précieux ! Consommez-la de préférence lorsqu'elle est fraîche.

(*Communiqué.*)

BÉBÉ LANDAU
10, r. Etienne-Marcel PROLONGÉE, PARIS-3e
(Face 56, rue des Tournelles)
Attention : Métro : BASTILLE
LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS
Tél. TUR. 92-11 et 92-12

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes, Surveillances, Filatures Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 66-06

BAISSE RÉELLE de 10 %
SUR NOS MEUBLES
GEORGES
1 & 3, Rue de MONTREUIL et 10, Rue FAIDHERBE — PARIS - XIe
MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (SORTIE FAIDHERBE)
QUELQUES NOUVEAUX PRIX :
CHAMBRE CHÊNE : 24.900 F
SALLE à MANGER chêne : 22.500 F
COSY CHÊNE : 7.900 F
ARMOIRE PENDERIE chêne : 9.700 F
GRAND CHOIX de CHAMBRES - SALLES
STUDIOS - COSYS CIRÉS et VERNIS
Au cœur du Faubourg St-Antoine

PARIS FACE AU NOUVEAU BLOCUS DU BIFTECK

Tandis que les boucheries font la grève des achats, 100 tonnes de viande invendue sont resserrées dans les frigos

MALGRE des améliorations (œufs, vin, poisson), l'approvisionnement de Paris et des grands centres est menacé d'une nouvelle crise : la disette de la viande.

Hier, déjà, la plupart des boucheries et des triperies étaient fermées après deux jours de vente réduite; les charcutiers parlaient d'en faire bientôt autant et de nombreux marchands de volailles avaient eux-mêmes clos leurs boutiques.

Le 28 février, notre surintendant aux vivres, M. Georges Rastel, déclarait que nous étions dépannés.

Au terme de ces 32 jours de Blackout, il faut constater que ce dépannage est stoppé.

Que s'est-il passé ?

On sait que le marché de la Villette avait été réamorcé grâce à un assouplissement des prix et des contrôles dont M. Rastel avait pris l'initiative.

Or, depuis cette date, les cours de la production ont fortement monté en même temps que les contrôles étaient rétablis et que le ministère de l'Economie nationale abaissait la taxation au détail de 237 fr. à 217 fr. le kilo pour le bœuf.

Qu'en est-il résulté ? Les bouchers ont fait la grève des achats en affirmant que les cours de gros, trop élevés, les contraignaient soit à vendre au-dessus de la taxe, soit à vendre à perte. Les arrivages se sont réduits à la Villette et une grande partie de la viande abattue n'a pas trouvé acquéreur.

Tandis que dimanche, les Parisiens étaient condamnés à faire maigre, il a fallu héberger dans les frigos 100 tonnes de viande restée invendues depuis mardi à la Villette et aux Halles.

Aucune mesure pratique n'ayant été prise, la situation sera sans doute la même cette semaine.

Les bestiaux affluent à la Villette

Les arrivages ce matin à la Villette sont plus élevés que la semaine dernière : 1.300 bovins environ et un millier de veaux.

Si les bouchers continuent à faire la grève des achats, assistera-t-on à ce paradoxe : un marché relativement bien approvisionné et les bouchers, cependant, presque vides ?

Halte à la mort !

SUITE 3

tration. En juin 1941, il rapportait de nouveaux cas de guérison. En mars 1944, il annonçait que les deux premiers hommes dont on avait attaqué par le stillboestrol le cancer prostatique étaient vivants après trois ans et demi de soins et ne présentaient plus aucun symptôme du mal. Etaient-ils définitivement guéris ? Le praticien n'osait l'assurer; il n'en restait pas moins que pour la première fois, sans opération sanglante, ni application de métaux radioactifs, des cancers avaient disparu. Chirurgie et radiumthérapie cédaient le pas à la chimie. On comprendra toute la différence quand on saura que le stillboestrol se prenait tout simplement sous la forme d'huile ou de pilules.

Plus de douleurs au bout de huit jours

Ce fut avec un intérêt passionné qu'on suivit dans l'hôpital parisien les effets de cette thérapeutique toute neuve sur l'homme qui avait accepté de servir de cobaye. L'effet fut extraordinaire presque magique : une seule semaine après la première ingestion, le même malade qui suppliait qu'on mît fin à ses jours avait complètement cessé de souffrir.

Bien mieux. Il se levait !

Mieux encore. Il rentra chez lui et reprit une activité presque normale. Pourtant le traitement continuait. Pendant dix-huit mois, l'homme prit quotidiennement son stilboestrol. Au bout de ce temps, on dut interrompre la cure : aussitôt les douleurs recommencèrent et, comme le malheureux était profondément atteint, il fut cette fois impossible de le sauver. On ne l'en avait pas moins prolongé d'un an et demi : la preuve était faite qu'on tenait pour la première fois une drogue qui avait une action réelle sur le cancer.

Depuis, d'autres tentatives ont été faites. Toutes, disons-le, n'ont pas réussi. Certains malades ont perdu l'appétit, ressenti des nausées, des douleurs abdominales ; d'autres ont même souffert de troubles mentaux. L'Association médicale américaine a même enregistré des cas où les hormones synthétiques avaient provoqué des cancers chez des animaux sains ; aussi recommande-t-elle de ne les utiliser qu'avec la plus extrême prudence, notamment sur les femmes qui ont des parents cancéreux. Que les vieillards ne s'imaginent donc pas qu'une fontaine de jeunesse et de santé va bientôt couler des cornues de laboratoire ! Cette thérapeutique est encore dans l'enfance.

Cinq ans de répit grâce au stilboestrol

A Paris pourtant, les spécialistes citent déjà des réussites sensationnelles. Voilà quelques années, on amenait à Cochin un retraité des P.T.T. âgé de 71 ans, atteint d'un cancer prostatique. On le traita au stilboestrol. En huit jours, la douleur était arrêtée et l'amélioration persista cinq ans. Tout récemment, il s'est produit une rechute ; mais cinq ans de vie sans douleur, c'est quelque chose quand on est septuagénaire et qu'on avait déjà une jambe dans le tombeau.

— D'après les résultats des traitements entrepris, nous dit un médecin qui les a étudiés de près, il semble que le stilboestrol ne guérit pas le cancer, mais le freine et modifie sa marche pour une durée d'ailleurs très variable. En règle générale, un cancer est d'autant moins grave que le malade est vieux : c'est chez les jeunes que son évolution est foudroyante ; il en est de même pour les cas traités au stilboestrol : plus le cancéreux est âgé, plus il a de chances de survivre longtemps. Mais la rechute est inévitable.

L'hormone femelle de synthèse donne aussi de bons résultats si on l'associe à la méthode chirurgicale.

Reste à comprendre pourquoi le fait de « féminiser » un organisme mâle en lui injectant une hormone femelle a pour résultat de changer le mode de formation et de propagation des cellules pathogènes. Encore une des inconnues du grand mystère qui plane toujours sur la terrible « maladie du siècle ».

Qu'est-ce que le cancer, qu'il nous arrive de guérir sans le connaître ? En 1932, à l'Institut du Radium, le professeur Lacassagne avait établi qu'en injectant à des souris des doses massives d'une hormone femelle on développait chez elles des tumeurs mammaires. On pense maintenant que le lait peut aussi transmettre le cancer.

Quoi ? le lait, cet aliment de base de l'enfant ? Eh oui ! du moins s'il faut en croire le biologiste J. Bittner. Dans une série de recherches qui aboutirent en 1944 à une sensationnelle publication, ce savant a étudié sur des souriceaux les effets du lait maternel. Ayant pris deux lignées de souris, les unes saines, les autres cancéreuses, il échangea les nouveau-nés, donnant à allaiter aux mères cancéreuses les souriceaux des mères indemnes, et vice-versa ; il constata ainsi qu'un certain nombre de tumeurs aux mamelles apparaissaient dans la lignée des animaux jusque-là non cancéreux. Qu'en conclure, sinon qu'un facteur de cancer, d'ailleurs complètement inconnu est transmis à l'enfant par le lait maternel ?

Peut-être s'agit-il de virus, ces ultra microbes qui n'apparaissent sous les lentilles des microscopes électroniques que sous l'aspect de minuscules boules blanchâtres et qui, situés à la limite de la vie, n'ont même pas deux millièmes de millimètres de diamètre.

Identifierons-nous bientôt ces nains effrayants ? « A mon avis, disait tout récemment un éminent médecin anglais, nous serons dans une dizaine d'années aussi avancés dans le problème du cancer que dans celui des maladies microbiennes. »

Voilà une date fixée à l'espérance. Puisse-t-il être vrai que, dans dix ans, on n'entendra plus des hommes torturés, hurler devant des médecins impuissants : « Tuez-moi ! je ne peux plus souffrir ! »

Copyright by France-soir and Jean Fresneaux.

Demain :

La guérison de l'enfant bleu

MORT DE JEAN-RICHARD BLOCH

Nous apprenons la mort de Jean-Richard Bloch, décédé subitement dans la journée de samedi. Directeur de notre confrère « Ce Soir », conseiller de la République, il était également l'auteur de nombreux ouvrages (...et Cie) et de pièces de théâtre (Toulon).

Nous présentons à nos confrères de « Ce soir » nos condoléances émues.

Les obsèques de Jean-Richard Bloch auront lieu mercredi, à 15 heures, au Père-Lachaise.

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

POUR BIEN DORMIR
il faut une bonne literie
SOMMIERS - DIVANS - MATELAS
avec garantie et prix de fabrique
AUX COUTILS DU NORD
156, rue du Château, Paris (14e)
Métro : Mouton Duvernet ou Pernety

Avis aux voyageuses du métro

Aux heures d'affluence, Mesdames les voyageuses sont priées de ne pas s'attarder sur les quais ou dans les couloirs de correspondance pour admirer les Chaussures d'art Lepicart portées par d'autres voyageuses. Merci.

(*Communiqué* 913)

L'ÉTAT-MAJOR RÉCLAME 317 MILLIARDS...

...mais le budget n'en prévoit que 220 pour l'armée

L'Assemblée nationale examinera jeudi un important « collectif », c'est-à-dire un état complémentaire des recettes et des dépenses modifiant — et aggravant au total — les prévisions budgétaires pour 1947.

Des derniers chiffres, il ressort que le déficit du budget s'élèverait, pour 1947, à 110 milliards, les recettes étant de 550 milliards et les dépenses de 660 milliards. Ces dépenses comportent notamment 220 milliards de crédit militaires ; mais, d'après les demandes des états-majors, ce chiffre passerait à 317 milliards, ce qui alourdirait d'autant le déficit.

Cet après-midi, conseil restreint

Cet après-midi, à 17 heures, conseil restreint, à l'hôtel Matignon, pour préparer le conseil des ministres de demain.

Les membres du gouvernement convoqués à cette réunion examineront notamment la situation extérieure, les problèmes du ravitaillement ou plutôt du non ravitaillement en viande de la région parisienne, la question d'Indochine et celle de l'approvisionnement de la France en charbon de la Ruhr.

Bientôt, vote de la loi d'amnistie

Le projet de loi d'amnistie, préparé par le gouvernement, sera très prochainement discuté et voté par les deux Assemblées. Actuellement soumis à la commission de la Justice de l'Assemblée nationale, il prévoit l'amnistie des peines prononcées pour les délits « primaires » (détention irrégulière d'armes de défense, contravention à la police des transports ou de la voie publique, délits d'ordre électoral, douanier, etc.). Les proches parents des morts pour la France, les anciens déportés bénéficieront d'une indulgence spéciale.

Mais le bénéfice de l'amnistie, spécifie le projet, ne saurait en aucun cas s'appliquer aux faits de collaboration ni aux décisions prises en vertu de la législation sur l'épuration.

Les loyers ne seront pas augmentés

Les loyers ne seront pas augmentés pour le moment. Telle est la décision que va sans doute prendre la commission compétente de l'Assemblée nationale appelée à se prononcer sur le nouveau projet gouvernemental.

Ce texte, rappelons-le, prévoyait en effet que les loyers d'habitation ou commerciaux seraient désormais calculés d'après la superficie, affectée d'un coefficient variable selon la vétusté des immeubles considérés. Il eût entraîné une augmentation sensible des loyers actuels. Mais la plupart des commissaires estiment que ce projet va contre la politique de baisse actuelle et demanderont par conséquent que sa mise en application soit ajournée au 1er juillet ou au 1er janvier prochains.

M. Vincent AURIOL a regagné Paris

Le train spécial qui ramenait de Toulouse M. Vincent Auriol est arrivé ce matin à 9 heures, à la gare d'Austerlitz.

Le président de la République a aussitôt gagné l'Elysée.

MAURICE MARTIN

correspondant de France-soir a été tué en Indochine

Maurice Martin, correspondant de *France-soir* en Indochine, est mort victime du devoir professionnel. Il a été tué le 15 février à Hanoï au cours de l'attaque du quartier sino-vietnamien par un groupe de parachutistes.

Maurice Martin, qui avait pris en France une part active à la Résistance, avait été parachuté en Indochine en octobre 1945. Il était âgé de 25 ans.

PARIS LA NUIT

- **Des cambrioleurs** pénètrent dans l'appartement du docteur Pierre Mathieu, 9, rue de Sontay, et s'emparent de bijoux. Ils opèrent également chez Mlle Alice Bloch, 147, rue de la Pompe, où des bijoux et une cinquantaine de mille francs en billets de banque disparaissent ; chez Mlle Jeanine Geny, 109, boulevard du Général-Koenig, à Neuilly, où 350.000 francs en espèces, des bijoux et un chèque de 100.000 francs sont dérobés ; enfin chez M. Emile Piron, 6, rue de l'Est, à Choisy-le-Roi, où des vêtements et des bijoux sont emportés.
- **Deux garçons de café**, Jean Pelletière, 21 ans, 4, rue Gustave-Goublier, et Claude Moreau, 25 ans, ont attaqué, rue Agrippa-d'Aubigny, le chauffeur de taxi pris à la gare de l'Est et ont tenté de le dévaliser. Aux cris poussés par leur victime ils ont pris la fuite mais ont cependant été arrêtés.

Demain, à l'Assemblée

- Reprise du débat sur l'Indochine.
- Désignation du président de la Haute-Cour.

Au Conseil de la République

- Election du successeur de M. Champetier de Ribes au fauteuil présidentiel.

COMPLOTS ET SCANDALES

SUITE 1

ce, contrainte à des achats exceptionnels de céréales, puisse compenser cette différence par une augmentation massive de ses exportations.

L'effort tenté par M. Rastel pour desserrer le corset de fer du contrôle économique n'a pas non plus abouti. Depuis quelques jours la viande a disparu à nouveau de l'étal des bouchers. Cramponné à ses théories du dirigisme, le ministre de l'Economie nationale contrecare délibérément les initiatives du haut commissaire au Ravitaillement.

N'a-t-on pas vu M. André Philip réclamer au Conseil des ministres le rétablissement des S.P. alors que le scandale de l'essence continue de s'étaler impunément ?

L'Amérique affirme : « De Gaulle se prépare... »

Si l'on en croit des informateurs américains particulièrement attentifs qui viennent de publier sur la politique française des articles sensationnels dans le « New York Herald Tribune » et le « New York Times », le général de Gaulle songerait à faire prochainement une éclatante rentrée en scène.

D'après les journalistes d'outre-Atlantique, Cyrus Suzberger et Humphreys, l'ancien chef du gouvernement mise sur une grave crise politique et économique que ses amis lui représentent comme inévitable... Il en est resté à sa formule du « mauvais départ ». Il croit à la faillite des partis et il est prêt, assure-t-on, à assumer de nouvelles responsabilités aussi graves dans son esprit que celles qu'il prit en juillet 1940.

Le mécanisme envisagé est simple. Il ne comporte pas de coup d'Etat. De Gaulle viendrait, appelé par le président de la République, quand les événements obligeraient M. Vincent Auriol à avoir recours à lui.

Il poserait à l'Elysée les conditions suivantes :

1. *Renvoi des Chambres pendant deux ans ;*
2. *Ministère de techniciens ;*
3. *Referendum immédiat pour savoir si le pays approuve cette mise en sommeil de la Constitution.*

Le projet est parlementairement réalisable. C'est une extension des pleins pouvoirs dont usèrent certains gouvernements de la IIIe République. De Gaulle trouve des supporters jusque dans l'Assemblée nationale, chez les amis P. R.L. de M. Michel Clemenceau, au M.R.P. autour de MM. Pierre de Chevigné, Alfred Costes-Floret et Amaury, au Rassemblement des gauches, où l'autorité de M. Herriot, confiné dans son fauteuil présidentiel, est rudement battue en brèche, dans la S.F.I.O., où l'on cite, entre autres, comme favorables MM. Le Troquer, Lacoste, Gorse, Geraud-Jouve. Il n'est pas jusqu'aux frontières du communisme où il ne trouverait des sympathies dans les rangs du M.U.R.F.

Dans le domaine des faits contrôlés, le général de Gaulle est venu plusieurs fois à Paris où il est descendu à l'hôtel Lapérouse chez son gendre, le commandant de Boissieu, boulevard de Courcelles. Il a visité son dentiste, cherché à louer un appartement. On a avancé à plusieurs reprises qu'il prendrait la parole au cours d'une manifestation populaire dans la Manche. Des dates avaient été avancées : les 3, 13 et 19 mars. On dit maintenant qu'il parlera le 30 mars. Il paraît cependant douteux qu'il veuille créer un nouveau parti en regonflant l'Union gaulliste de M. Capitant. Mais déjà quotidiens et hebdomadaires gaullistes de la presse parisienne — qui étaient jusqu'ici sans liens apparents — se groupent dans un « consortium ».

Complot des généraux... ou des panoplies ?

Dans le brouillard des trente jours, on a fait également état de divers complots plus ou moins fantaisistes.

C'est ainsi que le bruit avait couru avec insistance d'un complot ourdi en Allemagne par des généraux escomptant l'éventualité de graves troubles sociaux à Paris.

Une partie des forces d'occupation eût été alors ramenée vers la capitale qui, depuis la suppression du camp retranché, n'a pratiquement plus de garnison militaire, 1.500 hommes environ. On avait même fait appel aux séquelles de l'armée Anders, dont certaines formations sont actuellement cantonnées dans le Var et les Alpes-Maritimes. Ces faits n'ont rien à voir avec le « limogeage » du général de Lattre de Tassigny, coupable de fantaisies budgétaires, et la sanction infligée au général de Larminat, à la suite d'une interview imprudente.

Plus sérieux apparaît le complot de Fresnes, où des prisonniers, nantis d'invraisemblables complicités extérieures, préparaient en toute sécurité de faux documents destinés à compromettre des personnalités politiques. On avait, au départ, annoncé des révélations. Pourquoi le silence s'est-il soudainement fait autour de ces agissements scandaleux, qui auraient dû entraîner plus d'inculpations que les 26 qui ont été retenues ?

Mais un autre scandale est appelé à faire autrement de bruit. Nous donnons, par ailleurs, des renseignements complets sur l'affaire Joanovici.

Enfin, on a enregistré, pendant cette période, un intense trafic d'armes sur plusieurs points du territoire. Là aussi, des enquêtes sont en cours qui seraient susceptibles de révéler la constitution de formations paramilitaires.

L'ensemble de ces faits suffit amplement à créer un malaise politique, mais ils ne seraient pas suffisants pour justifier les propos alarmistes de ceux qui parlent d'une « crise de régime » sans les incidents qui émaillent actuellement le débat parlementaire sur l'Indochine.

Il est indéniable que la position communiste est là en porte à faux. Dans sa feuille d'information, publiée dimanche, le parti communiste attaque violemment les orateurs qui ont réclamé une politique de fermeté vis-à-vis du Viet-Nam. M. Maurice Violette,

Mais quand M. Maurice Thorez quitte théâtralement le banc du gouvernement, entraînant ses amis derrière lui, il n'obéit pas seulement à un accès de mauvaise humeur. C'est une tactique concertée qui a pour but d'interrompre ou d'éviter un débat par trop gênant.

Mais ce n'est pas non plus une méthode recommandable que celle qui consiste à provoquer des incidents en mettant en cause sans documents authentiques des personnalités comme celle du Dr Mai, qui est tout de même le représentant du gouvernement Ho Chi Min avec lequel il faudra peut-être traiter demain.

Pas de crise pendant Moscou

Une telle atmosphère convient parfaitement aux manœuvres de couloirs imitées de celles d'avant guerre.

C'est ainsi que la solidarité ministérielle a failli être rompue par le Rassemblement des gauches, où MM. Daladier et Cudenet en particulier, mènent campagne contre M. Herriot.

L'impartialité du président de l'Assemblée a été mise en cause, lors des incidents survenus entre la droite et les communistes. Mais ceux-ci, se référant à la déclaration d'un de leurs chefs de file : « Tout se passe comme si on voulait nous faire faire une bêtise », semblent parfaitement bien disposés à jouer correctement le jeu gouvernemental, tout au moins jusqu'à la fin de la Conférence de Moscou.

XXX.

JEAN PATOU
CHAPEAUX
Tous les jours à 17 heures
7, Rue St-Florentin

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs ; Soirées d'ensemble. Toutes danses. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, avenue Villiers. - WAG. 34-94.

IL Y A PORTRAIT ET PORTRAIT

Faire un beau portrait photographique n'est pas à la portée du premier venu. Si les portraits signés HARCOURT remportent tous les suffrages, c'est qu'ils sont exécutés dans les studios les plus modernes par des opérateurs sélectionnés pour leur technique éprouvée. La conscience professionnelle d'HARCOURT vous donne de plus à choisir entre 16 épreuves "grand format", vous offrant même de compléter votre série avec un autre opérateur, si vous le désirez !

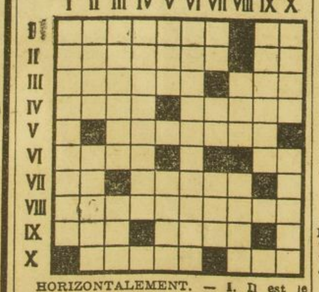
Tout cela, vous ne le trouverez que chez HARCOURT - et à des prix qui vous surprendront agréablement.

Renseignez-vous : HARCOURT, 49, av. d'Iéna - Tél. : Kléber 93-60.

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
94, TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES RUE S'LAZARE TRI.08-09

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 619



HORIZONTALEMENT. — I. Il est le résultat d'une crise économique (7 lettres). Sans épeler : lettre grecque (2). — II. La douceur n'est pas sa manière d'arriver (7). Il s'enfle parfois démesurément (2). — III. Ils font une race (6) Qui aspire au repos (3) — IV. Temps de pénitence pour les pêcheurs (4) Coule en Angleterre (5). — V. Semblables à une substance irisée (7). — VI Puits naturel des Causses (4) Conjonction (2) — VII. Conjonction (2). Friandise enfantine (5). — VIII. Classes (10) — IX. Roi d'Israël (3). Ministre d'une religion (4). — X. Parfumé avec une graine (5). On n'y va pas à pied (3).

VERTICALEMENT. — I. Elle règne entre vrais amis (9 lettres). — II. Ce n'est pas clamer sa satisfaction (4 l.). Enfant célèbre par son héroïsme (5). — III. Il concourt à l'équilibre de l'économie (6). Ecorce (3). — IV. Elle a un bonnet à cocarde (6). Il sert dans l'industrie des cuirs (3). — V. Il ne se demande pas à une femme (3). Ne reste pas tranquille (4). — VI. Lucullus en fut un célèbre (10). — VII. Préposition (2). Note (2). Oiseau (3). — VIII. Général américain (3) Diminutif masculin ou féminin (4). — IX. Grande appréhension (6). — X. Renvoi sans douceur (4). On y prend le café (5).

Solution du problème no 618

HORIZONTALEMENT. — I. Insolences. — II. Souricière. — III. Occasion. — IV. Le Lambeau. — V. Au. Egée. Il. — VI. Tri. Agi. — VII. Ma. Autre. — VIII. Univers. Er. — IX. Rata. Ae. — X. Baladeurs.

VERTICALEMENT. — I. Isolateur. — II. Noceur. Nab. — III. Suc. Imita. — IV. Orale. Aval. — V. Lisage. — VI. Ecime. Arad. — VII. Niobé Usée. — VIII. Cène. At. — IX. Er. Aigreur. — X. Séculier.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX
BRILLANTS — MONTRES — ORFÈVRERIE
48, RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN Face Galeries Lafayette (ouvert tous les jours) 48

SPORTS ACTUALITÉS

REIMS sur le chemin du titre

Les Lensois avaient, l'autre jeudi, joué un vilain tour aux Champenois en les contraignant à se contenter d'un match nul. Ils viennent de leur rendre service en infligeant une nette défaite (3-1) à Roubaix. Désormais, l'Equipe rémoise compte trois points d'avance sur celle de Hiltl et de Da Rui. Elle est maintenant solidement engagée sur le chemin qui mène au titre de champion.

Quant au Stade Français, qui faisait figure, ces dernières semaines, de grand outsider de la compétition, ce sont d'autres Nordistes, les Lillois, qui ont freiné son élan. Le score de la défaite parisienne (5-0) est éloquent. Trop, peut-être.

En deuxième division, Sochaux poursuit sa marche triomphale. Nantes et Lyon demeurent les dauphins. Mais, derrière, pointe une menace : Valenciennes, qui, sans faire grand bruit, est arrivé en bonne position pour le sprint final.

Du bon Ray

Après trois mois d'inactivité totale, Ray Famechon est remonté, dimanche, entre les douze cordes pour malmener durement un Italien de classe, Bandavalli, qu'une éponge opportune renvoya sagement dans son coin, à la 6e reprise.

Ray a retrouvé tous ses atouts. S'il peut rencontrer le Britannique Al. Phillips, le 8 avril, à Londres, nous posséderons, selon toute vraisemblance, un cinquième champion d'Europe.

Pendant ce temps, à Bruxelles, « notre » Charron rencontrait Fouquet, la dernière victime européenne de Cerdan. Celui-ci avait mis moins d'un round pour triompher du Belge. Il en fallut quatre à Charron. Ce qui est la logique même.

Trop confiants, nos basketteurs...

Samedi soir, au Palais des Sports, l'équipe de France de basket s'est inclinée de justesse (41 à 42) devant la représentation belge. Un résultat surprenant, mais normal. Nos joueurs ont l'habitude de gagner avec une certaine facilité les rencontres internationales qu'ils disputent. Le succès — mérité — des Belges leur apprendra qu'il ne faut jamais mésestimer un adversaire, quel qu'il soit.

René Mourlon est optimiste

Le sélectionneur de l'équipe de France de cross envisage le prochain cross des Six Nations (30 mars, hippodrome de Saint-Cloud), avec sérénité. Il estime que, sauf accident, Raphaël Pujazon nous donnera la victoire individuelle. Il table sur le fait que notre équipe est encore plus homogène que celle de l'an dernier pour prévoir un succès d'ensemble de nos représentants.

Chaillot, le plus fort

La pénible épreuve de 100 kilomètres derrière motos du Vélodrome d'Hiver est revenue au « tricolore » Louis Chaillot, qui sut résister jusqu'au poteau aux furieux assauts du Suisse Besson. Cette victoire n'empêche pas Chaillot d'attendre avec impatience la réouverture des pistes de plein air, bien moins « dures », à son avis, que le bois de la rue Nélaton.

— Le Tour de France sera très... international, annonce Bruxelles, Luxembourg et peut-être Genève comme termes d'étapes. La grande course sera disputée du 25 juin au 20 juillet par des équipes nationales et régionales.

— Demain, les six jours. Le vétéran des « écureuils », le Belge Debruycker, blessé, ne sera pas au départ. Achille Brunel aura, de ce fait, Naeye comme équipier.

Le Tournoi des Cinq Nations reste très ouvert

Le XV d'Angleterre ayant battu nettement celui d'Ecosse, samedi, à Twickenham, par 24 points (4 essais transformés, 1 drop-goal) à 5 (1 essai transformé), il n'est pas encore possible de prévoir quelle sera l'issue du fameux tournoi. Mais, dès samedi prochain, on saura peut-être si les chances de l'équipe de France restent grandes.

Actuellement, le classement est le suivant :

1 Irlande : 2 vict., 1 déf., 4 points (goal average + 21) ; 2 France : 2 victoires, 4 points (+ 12) ; 3, Angleterre : 2 vict., 1 déf., 4 pts (goal average, 0 pt) ; 4. Galles : 1 vict., 1 déf., 2 pts (+ 11 pts) ; 5. Ecosse : 4 déf., 0 pt (— 44 pts).

Restent à jouer : France-Galles (22 mars) ; Galles-Irlande (29 mars) ; Angleterre-France (19 avril).

Cadier en vedette à la Mutualité

Catch ce soir (20 h. 45) au Palais de la Mutualité, avec le Suédois Alex Cadier, l'Anglais George Gregory, le Suisse Zwalhen et les Français Pigeot, Malezieux, Jim Pantorbe, Frémont, Parisot et Guilleminot.

LA CONFÉRENCE DE MOSCOU

SUITE 2

les résultats de celle-ci. Les augures sont d'accord. A tout mettre au mieux, Molotov, Marshall, Bevin et Bidault ne s'entendront guère que sur des instructions limitées à donner au Conseil de contrôle qui gouverne l'Allemagne au nom des quatre occupants. Le Conseil de contrôle restera faible en Allemagne.

L'indispensable charbon

Bidault s'est entretenu à deux reprises avec le général Marshall. Hier soir, il a reçu à dîner Bevin. D'après Bevin, l'alliance du 4 mars et le traité de 40 ans proposé par les Etats-Unis pour surveiller le désarmement allemand devraient nous contenter. Mais nous ambitionnons bien plus que d'être protégés contre une troisième agression allemande. Nous voulons que des mesures soient prises, notamment dans la Ruhr, pour empêcher le danger de renaître.

Tendant à nous faire entrer dans leurs conceptions, Anglais et Américains se serviront-ils de l'argument charbon ? Ou la zone française fusionnera avec les zones anglaise et américaine, ou aucun effort sérieux ne sera déployé pour nous procurer les dix millions de tonnes supplémentaires que notre reconstruction réclame chaque année. Aucune phrase de ce genre n'a été prononcée. Mais peut-être, chez nous, les plus autorisés interprètent-ils ainsi la pensée de nos interlocuteurs. En tout cas, nous ne pourrions nous prêter à la fusion des zones qu'après accord avec la Russie. Il reste à savoir si la Russie, professant un programme analogue au nôtre en ce qui concerne la Ruhr, ne serait pas à même de faire dévier quelque peu les Etats-Unis et l'Angleterre de leur ligne. Mais la Russie, nous l'avons dit, n'en est pas là.

Pour faire comprendre le lourd fardeau que porte Bidault, ces explications suffisent. Pour nous, l'ajournement de cette conférence serait peut-être le moindre mal.

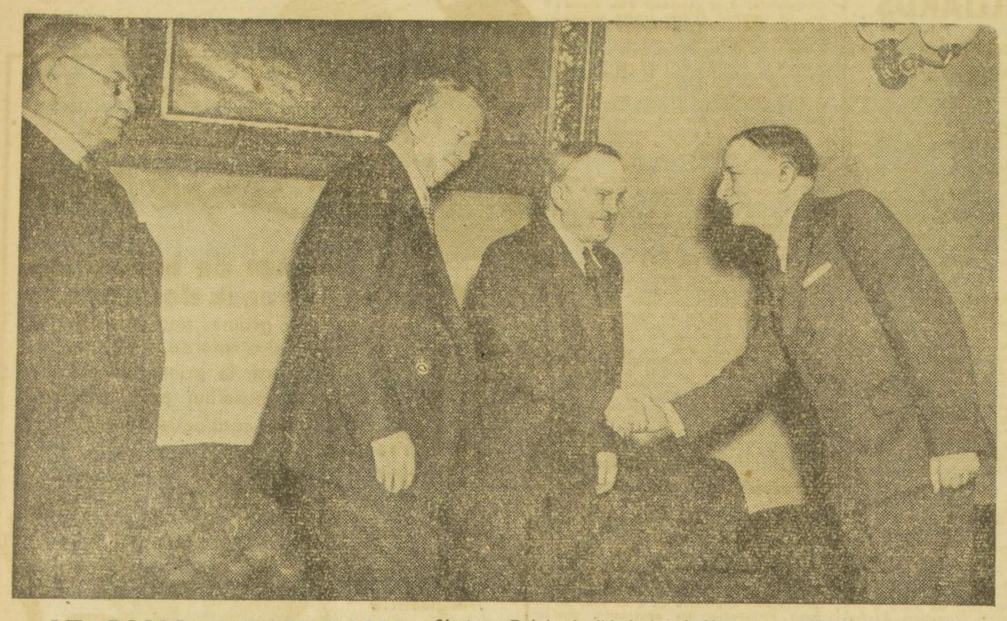
(*Copyright by Pertinax and France-soir.*)

PRIX PLUS BAS AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
14, RUE DE LA CHAPELLE
METRO : MARX-DORMOY
CHÊNE MASSIF SCULPTURES MASSE
DÉCEMBRE 46 23.600 F
JANVIER 47 22.500 F
CRÉDIT plus long qu'ailleurs
A CRÉDIT : préciser emploi, adresse emploi (si possible, celui du conjoint)
OUVERT LE LUNDI, FERME LE JEUDI

Vilmorin Andrieux Service 2 4 Quai de la Mégisserie Paris
Une Simple lettre
vous permet de bénéficier d'une expérience de 200 ans
dans la production des graines potagères et des graines de fleurs. Le gel a retardé vos semis. Demain il sera trop tard, le printemps est là ! Écrivez-nous dès aujourd'hui pour recevoir, **gratuitement,** notre catalogue illustré, couverture en couleurs, de 76 pages.
VILMORIN-ANDRIEUX Service 2 4, Quai de la Mégisserie PARIS
COSMOS
Vilmorin
Première sélection du monde
PUB.

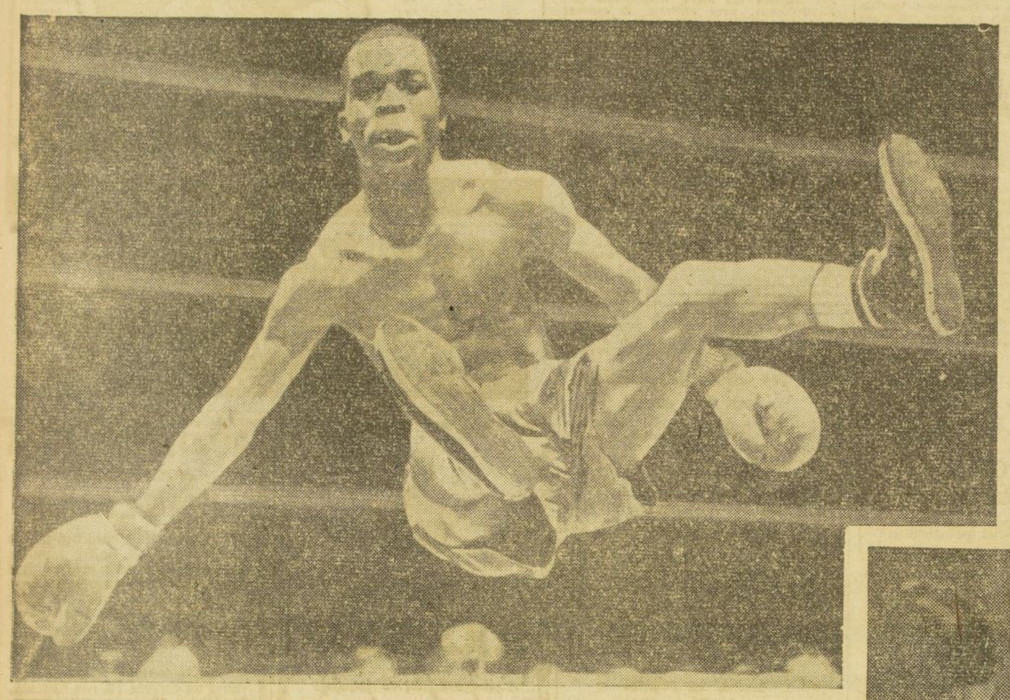
FAUTEU

France-soir illustré



« JE SUIS HEUREUX DE VOUS REVOIR ! »

C'est au Palais de l'Aviation à Moscou que M. Molotov a reçu les trois autres Grands avec lesquels il discute actuellement de l'avenir de l'Allemagne. On le voit ici accueillant M. Georges Bidault, en présence de M. Bevin (à g.) et du général Marshall (au centre).



Comme la plume au vent...

On pourrait croire qu'il a fallu une catapulte pour expédier dans les airs Wallace Smith, un jeune boxeur poids plume de Cincinnati. Un seul coup de poing a suffi et l'homme a été soulevé de terre. Ce n'est plus de la boxe, c'est du vol sans moteur.

La " Petite Fleur " dans sa corolle

M. La Guardia, prénommé Fiorello (la Petite Fleur), vient de se rendre à Fort-Churchill, sur les bords gelés de la baie d'Hudson, car il est président de l'Union américano-canadienne pour la défense de ces pays. A Fort-Churchill, La Guardia remplaça son sombrero par le capuchon fourré des trappeurs. Et comme il était à Fort-Churchill, il n'oublia pas d'allumer un havane...

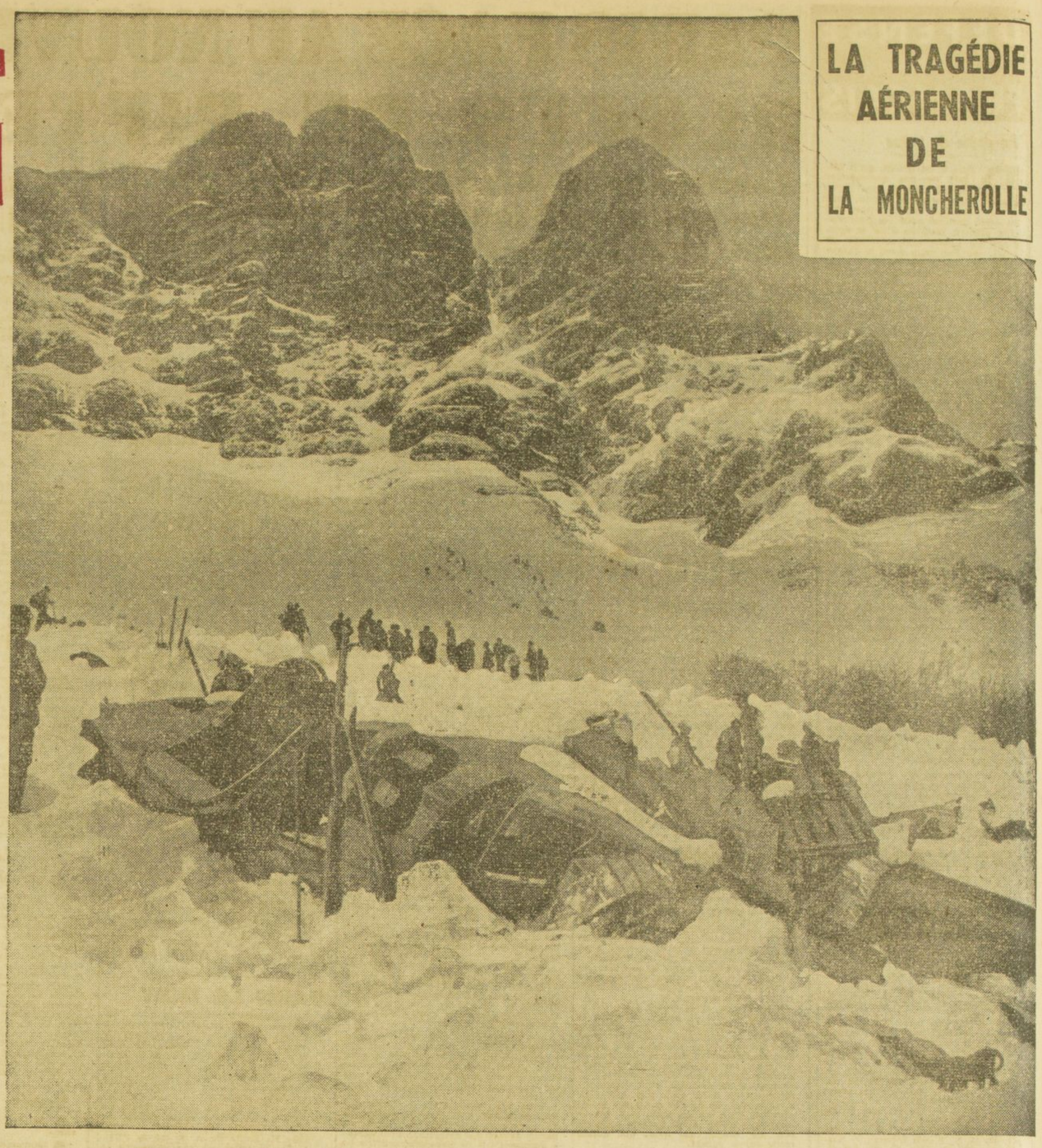
OSCAR 1946

La charmante vedette Olivia de Haviland vient d'être sacrée la meilleure artiste de 1946 pour son film « To cach his own ». Elle a reçu à cette occasion la statuette d'or bien connue sous le nom d'Oscar (ci-dessus).

EMOTION ROYALE

La ville de Port Elisabeth, en Afrique du Sud, est célèbre pour son Parc de Serpents. Les souverains anglais et les princesses l'ont récemment visité. Johannes, le noir gardien de ce monde de reptiles a présenté ses dangereux pensionnaires aux illustres visiteurs. A la vue des serpents, les princesses ne purent dissimuler leur intense frayeur. Mais Johannes plaça rapidement un naja sur sa casquette, et ce petit sketch rassura les princesses...

LA TRAGÉDIE AÉRIENNE DE LA MONCHEROLLE



Vingt trois morts dans la neige L'avion Dakota, qui assurait le service Nice-Paris vendredi après-midi, s'est perdu dans le brouillard et dans une tempête de neige, en remontant la vallée du Rhône. A 15 h. 30, il s'écrasait contre la montagne de la Moncherolle, dans le massif du Vercors. Une violente explosion alerta les montagnards, qui organisèrent aussitôt les recherches. Celles-ci furent difficiles, car la neige recouvrait les corps et les débris de l'appareil. Aucun des 23 occupants de l'appareil n'a survécu dans cette catastrophe. Voici les sauveteurs recherchant les corps.

OLIVER HARDY ! vous êtes trop gros...

CHEZ UN TAILLEUR LONDONIEN, LAUREL ET HARDY ONT VOULU RENOUVELER LEUR GARDE-ROBE, ET LE PREMIER A PRIS LES MESURES DU SECOND... D'UNE FAÇON NOUVELLE ET ORIGINALE.

MAIS HARDY N'AVAIT PAS DE POINTS TEXTILES (LAUREL NON PLUS) ET HABILLER LE GROS OLIVIER N'EST PAS UNE PETITE AFFAIRE...

UN VESTON CRAQUA, LE METRE DU TAILLEUR S'AVERA TROP PETIT, ET CETTE PREMIERE SEANCE DURA 3 HEURES. UN VRAI FILM COMIQUE !